

# DÉDICACE DE LA CATHÉDRALE SAINT NAZAIRE - SAINT CELSE DE BÉZIERS

29 septembre 975

Présentée par Joseph Bremond, lors de la messe anniversaire en 2022  
Célébrée par le P. Bernard Boissezon, archiprêtre



Les archivistes diocésains ont traduit des documents mentionnant les plus anciennes cérémonies de DÉDICACES de lieux de culte dans les premiers évêchés de notre diocèse actuel :

- la chapelle du monastère de Saint-Pons, 15 août 937(c'était un monastère pas un évêché )
- la cathédrale de Béziers, 29 septembre 975
- la cathédrale de Lodève, 6 octobre 975

Pour Béziers, l'absence de documents n'exclue pas que des consécration d'églises plus anciennes aient eu lieu. Il y a eu probablement, sur le site de la cathédrale actuelle, avant la construction carolingienne, au VI<sup>ème</sup> ou VII<sup>ème</sup> siècle, une cathédrale antérieure qui a pu être ruinée par Charles Martel dans sa la lutte contre les sarrasins en 737, qui a détruit Agde, Béziers et Maguelone...

Mais les historiens nous apprennent que le rituel de consécration ne s'est constitué lentement que du VIe au VIIIe siècle (*Dominique IONA-PRAT « LA MAISON DIEU »2006*).

La Dédicace de 975 n'est peut-être pas la première **Bénédictio** d'une église à Béziers, mais pourrait bien être la première **Consécration** selon le rituel complet que nous connaissons encore aujourd'hui.

## SURVOL HISTORIQUE DES DÉDICACES

### *LES PREMIERS LIEUX DE CULTE*

Jusqu'au troisième siècle, les chrétiens vivent généralement dans la clandestinité, organisés en petites communautés. Le terme « église » désignait chacun de ces groupe de fidèles et pas leur lieu de de rassemblement. Leurs premiers lieux de culte chrétiens – nommés « *Domus ecclesiae* », « *Maison de l'assemblée* » – sont aménagés dans la demeure de l'un d'entre eux.

En 313, avec *l'édit de tolérance de Milan*, Constantin met fin aux persécutions.

L'architecture des basiliques romaines pour accueillir les assemblées publiques, lui a servi de modèle pour le premier grand lieu de culte chrétien, *Saint Jean de Latran*. Par la suite, dans le courant du concile de Nicée, affirmant contre les Ariens, la mystère de l'INCARNATION, les communautés chrétiennes gardèrent le modèle architectural de la basilique, en la chargeant de signifier symboliquement le Christ, l'union de la nef et du chœur figurant sa double nature, humaine et divine.

## LES PREMIÈRES DÉDICACES

L'inauguration d'un lieu dédié au culte se faisait avec la première l'Eucharistie. La « *Domus Ecclesiae* » n'était pas un espace « *sacré* », au sens païen d'une séparation absolue entre « *fanum* » et « *profanum* ».

En 386, Saint Ambroise, instaure deux gestes spécifiques :

- un exorcisme pour purifier le bâtiment de toute présence diabolique
- le dépôt de reliques de saints, pris comme modèles pour l'évangélisation.

Rappelons-nous que cet évêque de Milan découvrit les sépultures des martyres Nazaire et Celse... C'est probablement Paulin, évêque de Béziers à la fin du IV<sup>e</sup> siècle, qui ramena des reliques de Milan et dédia sa cathédrale à Nazaire et Celse.

Revenons à l'historique de la Dédicace.

Un Concile qui se tient à AGDE en 506, sous la présidence de Saint Césaire (évêque d'Arles) va prescrire l'onction de l'autel avec le Saint Chrême.

Onction qui sera étendue aussi à l'édifice dans les années 840 avec l'*Ordo ad benedicendam ecclesiam*. Premier texte de codification de la cérémonie.

Dans ce titre vous noterez le mot *ecclesiam* pour désigner le lieu : le *contenant* a pris le nom du *contenu*, une figure de style appelée « métonymie ». Nous y reviendrons...

De siècle en siècle, à ce rituel romain comportant la déposition des reliques dans l'autel et la célébration de l'eucharistie, se rajoutèrent les pratiques calquées sur les rites du Baptême : ainsi l'autel et les murs de l'église sont sanctifiés par l'eau et par l'onction avec le Saint Chrême. Après le Concile de Vatican II, l'*Ordo dedicationis* a été publié le jour de la Pentecôte 1977. Il donne le rituel en usage aujourd'hui.

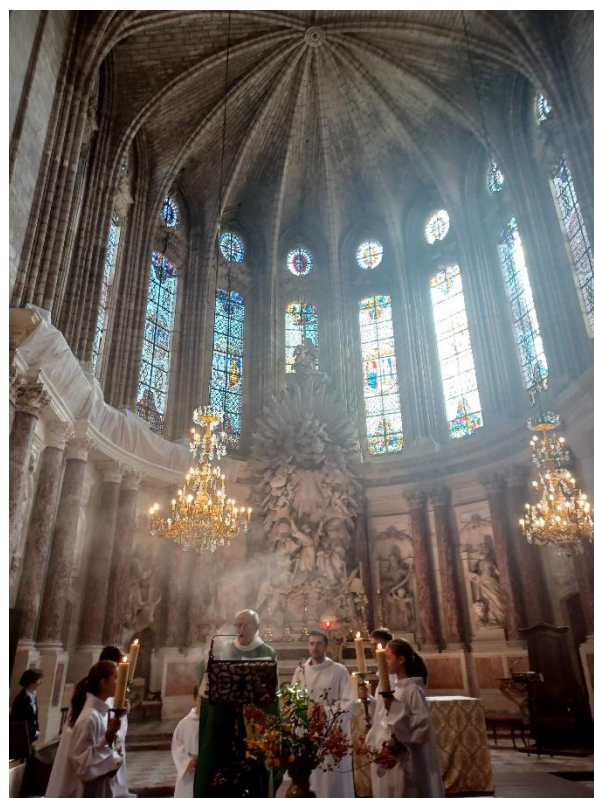
### LE RITUEL DE DEDICACE

La cérémonie est présidée par l'évêque entouré des prêtres en présence de la communauté chrétienne. Le rituel donne à l'eucharistie le rôle primordial, c'est « *le rite essentiel et même le seul nécessaire* ».

Il comporte quatre phases : l'ouverture, la parole, les onctions, l'eucharistie

#### *Les rites d'ouverture*

À la porte de l'église, les délégués des acteurs de la construction (donateurs, architectes, ouvriers...) remettent les clefs à l'évêque qui charge alors le pasteur de la nouvelle église d'en ouvrir les portes. Après l'entrée, l'aspersion est destinée d'abord aux fidèles et ensuite aux murs et à l'autel. L'église, en tant qu'assemblée faite de personnes vivantes, passe avant le bâtiment puisque c'est la première qui justifie la seconde et lui donne sa valeur.



### *La liturgie de la Parole*

Elle comporte la lecture de trois textes bibliques. La première donne le récit de la proclamation de la Loi de Moïse par le prêtre Esdras à Jérusalem en présence du peuple rassemblé. Les deux autres lectures choisies parmi dans le Lectionnaire.

### *La prière de la dédicace et les onctions*



Cette partie débute par le chant des litanies des saints suivi de la déposition des reliques dans l'autel. Ensuite l'évêque chante la prière de la dédicace, qui développe la théologie du mystère de l'Eglise dont l'église-bâtiment est le signe.

L'évêque procède ensuite à la consécration de l'autel avec l'onction du Saint Chrême : il le répand en son milieu et aux quatre angles, puis sur toute sa surface.

L'évêque va alors l'appliquer sur les douze croix fixées aux parois de l'église, rappelant l'Eglise du Christ fondée sur les «douze apôtres».

Suit l'encensement de l'autel : les flammes recouvrent l'autel et un nuage d'encens s'en dégage. L'illumination de l'autel est suivie par celle des bougies fixées aux croix des murs : depuis l'autel, la lumière se propage à tout l'édifice.

### *La liturgie eucharistique*

Désormais, tout est prêt pour le rite essentiel : la célébration eucharistique. L'autel est recouvert d'une nappe et l'évêque reçoit les offrandes. Ensuite, après le baiser de l'autel, se déroule la liturgie eucharistique solennelle avec ses textes propres, sommet et parachèvement de cette « **consécration** ».

## **Conclusion**

Le terme de « **Consécration** » renvoie à la notion de « **sacré** ». Il est difficile de se situer face au « **sacré** ». Ne nous laissons pas enfermer dans un rapport de séparation absolue, comme les païens qui n'avaient pas accès au Temple. Ou même les Hébreux dont le *Saint des Saints de Jérusalem* n'était accessible qu'au Grand Prêtre, une fois par an et avec des rituels de purification draconiens.

Nous avons indiqué au début que l'appellation « *église* » était une figure de style, la métonymie, qui donne au contenant le nom du contenu. Ce rappel nous incite à ne pas oublier que l'essentiel, c'est l'*assemblée des chrétiens*, l'*Église* en devenir, le *Corps du Christ*.

Le bâtiment « *église* » accueille les baptisés qui se rassemblent pour constituer le *corps du Christ* dont Il est *la tête*.

C'est donc cette assemblée qui a la caractère de « sacrée ».

En dehors des offices le lieu garde évidemment l'écho de la mémoire renouvelée du mystère pascal.

Il n'est pas un lieu banal, profane, simplement historique ou culturel...

Ouverte à tous, chrétiens ou non, l'église appelle absolument le respect, et pour le moins, de la retenue dans les attitudes, à défaut de vénération.

Pour terminer voici un extrait de sermon, donné à Arles par Saint Césaire il y a 1500 ans, à l'occasion d'un anniversaire de dédicace :

*« Nous célébrons aujourd'hui dans l'allégresse, frères bien-aimés, l'anniversaire de cette église, avec la grâce du Christ.*

*Mais c'est nous qui devons être le temple de Dieu, son temple véritable et vivant...*

*...Tu veux trouver une basilique brillante ? Ne souille pas ton âme par la saleté des péchés.*

*Si tu veux que la basilique soit éclairée, et Dieu aussi le veut, que la lumière des bonnes œuvres brille en nous, et celui qui est aux cieux sera glorifié.*

*De même que tu entres dans cette église, c'est ainsi que Dieu veut entrer dans ton âme, comme lui-même l'a dit :*

*J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux. »*

